

# DOSSIER PEDAGOGIQUE



**spectacle pour toute la famille  
à partir de 8 ans**

Direction artistique : Bastien Crinon - 108 rue de Bourgogne\_45 000 ORLEANS -  
Tel. 02 38 24 56 77 / 06 75 71 59 47 - Mail : cie.aurachrome@gmail.com -  
Site : [www.aurachrome.fr](http://www.aurachrome.fr)



# SOMMAIRE

<b>INTroductIoN</b> .....	<b>3</b>
<b>Le specT acLe « ah! aNabeLLe »</b> .....	<b>4 - 5</b>
<b>L'histoire</b> .....	<b>4</b>
<b>Intentions - Mise en scène</b> .....	<b>5</b>
<b>axes draMa Turqlque</b> .....	<b>6 - 7</b>
<b>Les persoNNages eT Les Lieux</b> .....	<b>8 - 11</b>
<b>acTIVITÉS</b> .....	<b>12 - 14</b>
<b>atelier Théâtre/danse</b> .....	<b>14</b>
<b>atelier Écriture</b> .....	<b>14</b>
<b>atelier sonore</b> .....	<b>14</b>
<b>aNNexe</b> .....	<b>15 - 23</b>
<b>extraits</b> .....	<b>15 - 22</b>
<b>documentations (bibliographie - Filmographie - Webographie)</b> .....	<b>23</b>

# INTRODUCTION

À chaque création théâtrale ou gestuelle, la Cie Aurachrome propose un suivi pédagogique afin de développer la curiosité. Nous mettons à disposition des outils pour animer des activités de théâtre, de corps, d'écriture ou d'art plastique.

Ces ateliers sont dirigés par les enseignants ou menés par la Cie auprès de groupes d'enfants ou d'adultes.

L'équipe de Aurachrome intervient depuis une dizaine d'années en lien avec ses créations dans les écoles.



# L'HISTOIRE

**spectacle pour toute la famille à partir de 8 ans**

Louis Beaugosse est heureux, c'est le jour de son mariage avec Anabelle, il vient la chercher chez elle pour la cérémonie. Dans l'appartement : Horreur ... sa promise n'est pas là, Louis se retrouve face aux deux soeurs d'Anabelle qu'il ne connaît pas. Elles sont bizarres, très bizarres, elles le dévorent des yeux. Louis échappera t-il aux deux ogresses et retrouvera t-il son aimée ?

Dans cette mise en scène physique, inspirée du cinéma américain de thriller, Bastien Crinon nous emmène dans cet univers grinçant et drôle. Un vaudeville inquiétant, pétris de contes, où l'on rit de nos peurs...



# INTENTIONS - MISE EN SCÈNE

## bastien crinon

Dans cette pièce de Catherine Anne, se trouve de nombreuses references à tous les contes populaires : évocateurs de personnages aux noms terribles, aux images marquantes et grotesques. Ces clins d'oeil liés à l'enfance peuvent avec plaisir nous donner le frisson ou nous faire rire.

### un vaudeville jeune public

Ce vaudeville du XXI siècle est un trio : un duo féminin, Agathe et Anastasie (deux soeurs) et Louis , un prétendant ( à la troisième soeur absente : Anabelle). Cette pièce réunit tous les ingrédients de la farce grinçante, une incompréhension engendre un quiproquo, un enchainement de situations absurdes qui mène à la comédie noire.

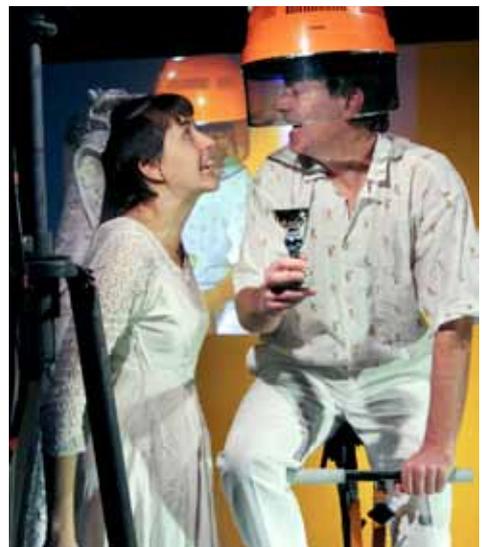
### un questionnement essentiel sur la laideur, un théâtre du rire, et de la peur

Frein puissant de nos actions ou moteur aussi vicieux qu'obscur de nos comportements, la peur est un beau sujet de théâtre et le carburant de nos sociétés en crise.

Dans cette pièce, ces deux soeurs ne peuvent s'empêcher de manger leurs partenaires amoureux. À mon sens, la laideur de ces personnages, décrite par Catherine Anne est une absence de beauté intérieure.

Ces deux soeurs peuvent être deux pépettes de notre siècle, des objets de mode, maquillées, opérées, un certain canon bling bling de la beauté des magazines mais à force de soins leur esprit a pourri.

Ici la victime est un sans-papiers, un «tabou » qui vient de Tabouanie, un pays misérable et en guerre. Louis Beaugosse fuit un danger pour se confronter à un autre, c'est le dernier homme à la portée de ces deux soeurs ogresses. Où est l'absente ? Où est Anabelle ? Pourquoi cette épreuve ? Le trio devra s'affronter corps à corps au plateau pour dénouer cette intrigue amoureuse.



# AXES DRAMATURGIQUES

## L'image : entre spectacle et piège

Les deux sœurs si elles peuvent s'apparenter à des sorcières ou à des ogresses ne seront pas représentées ainsi. La séduction et l'art du spectacle sont les ressorts qu'elles activent pour piéger Louis Beaugosse. Les couleurs vivent parcourent la pièce et servent à souligner des états d'âmes changeant au gré des caprices et pulsions des protagonistes. Lui en mettre plein les yeux, éprouver ses sens pour le détourner de la raison, telle est la mission que se donnent Agathe et Anastasie.

Ah ! Anabelle joue sur les faux-semblants, tant et si bien que trouver la vérité s'avère être une tâche des plus complexes, brouillée sous des couches d'informations factices distillées par les deux sœurs d'Anabelle.

La scénographie offre un studio de cinéma/photographie artisanal confectionné par Agathe et Anastasie. Un temple dédié à l'image, permettant d'articuler l'enjeu de la pièce avec des préoccupations modernes telle que la peur communiquée via les medias et son travail basé sur le truchement du contexte des images.

Aussi la méfiance vis-à-vis de ce système contemporain et celle inhérente à la monstruosité des deux sœurs, sont proches en ce qu'elles reposent sur la dissimulation par la peur. Mais parce que « la peur, tout comme la haine, est une maladie contagieuse : plus il y en a, plus elle se transmet. » (Tomi Ungerer), les deux femmes finissent par se noyer dans la spirale négative qu'elles ont elles-mêmes insufflée. Les effets Larsen de l'image, traduisent le piège qu'elles ont tendu et dans lequel elles sont tombées. Une infinité de représentations qui éloignent toujours davantage du monde réel.

Louis, qui a fait l'expérience du réel dans ce qu'il a de plus concret et rude (il a migré de Tabouanie vers la France), se défait de cette toile en gardant toujours un pied dans le réel : ses apartés au public symbolisant cette conscience du vrai. La chaussure finement dissimulée par Anabelle à la frontière de la scène et du public ne pourra être trouvée que par celui qui ose l'aventure du monde, la cache idéale contre des sœurs qui cherchent à croquer en vain leur agoraphobie à coups de scie et de canines aiguisées.

## Le mystérieux musicien

« Ces histoires promettent à l'enfant que s'il ose s'engager dans cette quête redoutable et éprouvante, des puissances bienveillantes viendront l'aider à réussir. » dit Bruno Bettelheim à propos du conte. Ah ! Anabelle s'intègre parfaitement dans cette réflexion puisqu'il semble que la détermination à toute épreuve de Louis le fasse triompher au bout du compte. Comme si la force de son amour lui avait attiré les grâces de « puissances bienveillantes ».

Louis est le seul personnage à noter la présence du musicien, il y a alors entre eux un lien sous-jacent. Le musicien participe grandement aux ambiances, et en ce sens il influence la tournure que prennent les événements. Les cloches tintent sous les baguettes du musicien, dans la tête de Louis résonne alors le mariage qui le pousse à chercher son aimée et par là même, à fuir les terribles sœurs. L'histoire se terminant positivement pour Louis, il était judicieux de faire de cette présence étrangère à la fable, un adjuvant à la confluence de l'ange-gardien et du compatriote.

## L'écriture : un vaudeville enchanté

### Les codes d'un genre reconnu

Ah ! Anabelle se pare de beaucoup de traits empruntés au vaudeville. Le couple Anabelle-Louis chahuté par les deux sœurs diabolique structure la pièce comme tel.

Les quiproquos, les jeux de mot et la rapidité d'enchaînement des répliques peuvent encore rappeler ce genre. La puissance du texte réside en sa capacité à faire avancer l'action sans tournant significatif. L'huis-clos proposé par Catherine Anne nous fait parfois perdre la tête avec cette impression de tourner en rond. La patience de Louis couplé à sa grande détermination semble nous diriger vers une histoire sans fin. Mais au détour d'un énième jeu de mot, la nationalité tabou de Louis est révélée et finit d'acter la scission entre Anastasie et Agathe, leur entente ayant été érodée tout au long de la pièce par la tension née de la problématique suivante : faut-il se marier avec Louis ou le manger sachant qu'il est « le dernier des fiancés » ? Une tension que nous pourrions réunir sous le terme « cuisiner » (un des leitmotifs de la pièce) dont la polysémie permet de nourrir le débat.

Le conte balise lui aussi l'histoire. Sans jamais véritablement ancrer le texte dans cet univers, il apparaît par touche tout au long de la pièce.

### Louis : un homme-enfant au milieu des contes

Louis est de nationalité tabou. S'il est né depuis assez longtemps pour être qualifié d'adulte, son arrivée récente en France lui donne un regard soudainement neuf, empli d'innocence, d'espoir, de naïveté mais aussi de peur. Ah ! Anabelle interroge cette capacité de l'adulte à comprendre l'enfant, par le biais du changement soudain de vie. Ce personnage hybride parle autant à l'enfant qui y voit une projection de lui dans un futur proche, qu'aux parents pour qui la vision d'un adulte livré avec toutes ses peurs et préoccupations, fait office de dédouanement efficace : on peut être adulte et connaître des moments de doute sans en avoir honte pour autant.

Les nombreux contes qui constituent par fragments cette pièce, que ce soient Barbe-Bleue, Cendrillon ou encore Blanche-Neige, sonnent comme des retrouvailles lumineuses, qui, au gré d'une maturité nouvelle, éveillera chez l'adulte une facette de l'œuvre qu'il n'avait peut-être jamais remarqué. Parce que le conte traite « la vie humaine comme si elle était contemplée, ressentie ou devinée de l'intérieur. » dixit C.S. Lewis, le prisme de l'âge finira de surprendre des personnes qui pensaient avoir tout compris des contes de leur enfance. Pour l'enfant c'est un fantastique panaché qui s'offre à lui, regroupant par bribes, des histoires qui le bercent. Pour lui aussi une lecture nouvelle de ses classiques se présente, par la rencontre inopinée de plusieurs histoires.

Si les ogresses de sœurs évoqueront pour l'enfant sa peur de devoir affronter l'hostilité du monde seul, l'adulte pourra y retrouver le phénomène de désocialisation avec le risque de haine du monde qui en découle.



# LES PERSONNAGES ET LES LIEUX

## Les personnages

LE TITRE : Le nom d'Anabelle est prononcé 71 fois. On est en mesure de dire qu'Anabelle! revient tout le temps dans le discours des personnages. Il est donc normal qu'elle donne le titre à cette pièce. C'est sa façon à Anabelle de devenir la protagoniste de l'histoire. Mais c'est surtout par les lèvres de Louis Beaugosse que ces mots sont prononcés avec dévouement, avec amour.

- Mon Anabelle?

- Anabelle!

Les soeurs le prononcent plutôt avec un sentiment de surprise, de dédain, de fatigue envers cette Anabelle qui revient tout le temps alors qu'elles voudraient qu'elle soit "oubliée".

- Anabelle?

- Ah! Anabelle

La façon de prononcer Anabelle renseigne le spectateur des sentiments éprouvés envers elle.

LES PERSONNAGES, Anabelle : Le spectateur prend connaissance d'Anabelle avant le spectacle théâtral.

Puisqu'elle donne le titre à la pièce, le spectateur sait bien qu'elle est un élément clé dans l'histoire qui lui sera contée. Cependant nous ne la voyons pas "souvent" dans le spectacle. Nous prendrons connaissance de "la protagoniste" à travers ses soeurs et à travers Louis Beaugosse.

D'après les soeurs d'Anabelle elle leur ressemble et Louis Beaugosse devrait la reconnaître en les regardant, elles. Notez la formule recette de cuisine (formule qui reviendra souvent) choisie par les deux soeurs.

- Regarde-nous! Ne la vois-tu pas?... "Prends ma bouche !..... Mon nez,!.....Malaxe le tout!.. Pétris!...Laisse bien reposer!... Alors tu la verras!... Chacune porte un des traits d'Anabelle."

Bien sûr l'amoureux est surpris car

- "Pas possible...Anabelle est si belle et vous êtes ..." "Je ne comprends pas qu'Anabelle ne m'ait pas prévenu.

- Contre nous?

- De votre présence. De votre existence. "

Pour ce qui est du caractère d'Anabelle encore une fois les soeurs ne seront pas de l'avis de l'amoureux.

Agathe et Anastasie n'apprécient pas le caractère de leur soeur:

- "Elle a toujours été atrocement nombrilique. Un monstre. » "Quelle garce!" "Une garce d'enfer. Comme elle est bien roulée, elle t'a roulé."

Pour Louis:

- "Elle incarne la générosité, la bonté, la beauté. Vous faites erreur"

Louis Beaugosse : Déjà le nom de l'amoureux nous avance ses traits. "Beau gosse" est une expression qui définit un jeune homme beau. Puis "beaugosse" ou "bogoss" est devenu un adjectif très à la mode qui définit aussi une attitude. Il existe même le mot "beaugossitude".

Louis Beaugosse est en effet beau gosse d'après les deux soeurs:

- "Il est charmant. Un prince. Bien dodu"

Louis Beaugosse est un fiancé comme il se doit:

Amoureux -"mon Anabelle", "elle a les plus jolis pieds du monde"

Heureux -"Je ris parce que je suis...ému...bouleversé...heureux...parce que c'est le meilleur jour de ma vie."

Impatient -"Tout pétille en dedans. Je meurs d'envie de voir Anabelle. Je n'y tiens plus. Je frétille"

Nerveux d'épouser sa fiancée -"Nerveux oui. Je ne me marie pas toujours"

Plein d'espoir en son avenir -"nous vivrons heureux, avec beaucoup d'enfants"

Poli avec les soeurs de sa fiancée -"vous êtes très aimable"

même s'il ne les comprend pas -"vous êtes une sacrée rigolote, j'ai cru que vous étiez sérieuse"

Aussi un peu naïf, il met longtemps à comprendre le petit jeu des soeurs d'Anabelle

-"Vous êtes très attentionnées...Bizarre qu'Anabelle ne soit pas encore là"

Mais, lui aussi il a un secret qu'il partage avec Anabelle

-"Qui vous l'a dit? Anabelle avait juré" -"Que je suis Tabou »

- « Tabou de la Tabouanie ? »

Louis Beaugosse qui jusque là relevait du monde du conte devient subitement un personnage contemporain et les répliques qui sont échangées entre le fiancé et les soeurs sont tout à fait actuelles. Le ressortissant est admis, et même convoité, par une des soeurs, Agathe. Quant à Anastasie elle le refuse mais en même temps il est l'objet de ses désirs.

Louis: "Mais pour être tabou je n'en suis pas moins homme"

Anastasie: "Jamais je ne laisserai un corps étranger s'immiscer dans la famille"

"Je ne laisserai jamais un tabou entrer dans ma famille"

"Je n'ai même pas le goût de vous cuisiner"

Agathe: "Un tabou doit m'emporter, oui, c'est écrit dans les étoiles. La gitane me l'avait prédit"

"Si elle ne vient pas, tu m'épouses, d'accord?"

"Je t'attends depuis si longtemps"

LES PERSONNAGES, Les Soeurs d'Anabelle:

Anastasie est la soeur aînée et elle tient à conserver ses droits en tant que soeur aînée:

-"Faut-il te rappeler que je suis l'aînée?"

Cependant elle semble moins intelligente que sa soeur Agathe, elle est souvent corrigée, elle est trop impulsive et doit être retenue par sa soeur :

- "Quelle tendreté il a! «

- « Tendresse, Anastasie!"

- « Anabelle vous pose un civet(...)Un lapin. »

- "Où vas-tu? »

- « Chercher ma scie.

- Anastasie ! Non, pas ta scie ! »

Puis au fur et à mesure qu'elle fait la connaissance de Louis Beaugosse un trait de son caractère se dévoile: "J'ai faim"

- "N'ai-je pas droit à une petite satisfaction? Une tranche de Louis rôti"

Elle ne verra en Louis qu'un bon plat à cuisiner puis à déguster:

- "Un fiancé tout frais... Nous avons déjà l'eau à la bouche. »

- “Il me plaît ce Beaugosse. Je le mettrais volontiers dans une marinade de vin rouge, avec carottes, échalotes, gousse d’ail, branche de céleri, feuille de laurier, clou de girofle et brindille de thym et puis dans la braisière sur une couenne fondue....hum...”
- “Avant de vous déguster, gentil godelureau, je vous...”
- “Je vais le faire revenir à feu doux!
- Avec des oignons coupés en petits morceaux minuscules.
- Avec une pincée de gingembre...
- Je mangerai sa fesse gauche avec un plaisir!”

Et par là, Anastasie rejoint les ogresses des contes traditionnels. Et comme dans toute bonne tradition il y aura une boisson que les méchantes Agathe et Anastasie offriront au héros en danger.

- “Il est comme tous les autres, fou furieux d’Anabelle”
- « La liqueur alors? »
- « Je ne vois que ça! »
- « C’est pas du poison, Louis! »

Agathe de son côté semble plus intelligente, elle corrige sa soeur, elle joue avec les mots, mais surtout elle a une stratégie: garder Louis pour elle, remplacer Anabelle et l’épouser:

- « On l’apprivoiserait... on pourrait s’en servir... »
- “Il y a longtemps que vous voulez l’épouser notre petite soeur?
- « Quelle idée! Ça ne se fait plus!”
- “C’est le dernier tu sais, mieux vaudrait l’épouser”

Cependant elle n’est pas la seule à vouloir remplacer Anabelle à la mairie, Anastasie souhaite faire de même:

- “N’ai-je pas droit au mariage avant même Anabelle ? »
- “Si Anabelle ne vient pas, je vous sauverai. Je vous épouserai”
- “Je suis l’aînée. Je dois me caser. Épousaillons-nous!”
- “Si vous voulez entrer dans notre famille commencez par le commencement. Épousez l’aînée.”

C’est l’origine des disputes entre Agathe et Anastasie. Jusque là, elles étaient d’accord dans leurs méchancetés, à partir de là elles deviennent ennemies elles aussi.

- “Faut-il te rappeler que je suis l’aînée?” “File, adorable punaise!”

Ces disputes se terminent en combat et en insultes échangées :

- “Traîtresse” -“Gâteuse” -“Pourrificateur” - « Toi-même »
- « Tu voulais te le faire, dis!
- « Et toi, tout à l’heure, dis! »

Un combat qui permettra à Louis Beaugosse d’échapper à ces deux soeurs sinistres.

Agathe et Anastasie rejoignent les demi-soeurs de Cendrillon qui, elles aussi, cherchaient à remplacer Cendrillon auprès du prince. Elles nous transportent dans l’espace du conte.

LES LIEUX, chez « elles » :

L'histoire se déroule chez Anabelle, Agathe et Anastasie, plus exactement dans le living. Nous saurons exactement où se trouve l'appartement des trois soeurs, c'est Louis qui nous le dit:

-“Cité des merveilles, bâtiment 3, entrée B, septième étage, porte bleue. N'est-ce point ici? Nous ne sortirons pas de l'appartement et cependant un autre lieu jouera un rôle important dans l'histoire et par là il sera très souvent nommé: la Mairie.

LES LIEUX, la Mairie

-« à la mairie, nous avons rendez-vous, dans peu de temps, figurez-vous. »

L'endroit où Louis Beaugosse voudrait aller, l'endroit que les soeurs veulent à tout prix éviter.

-“J'ai peur d'être en retard à la mairie.” -“Il serait temps de partir pour la mairie.”

-“Rendez-vous à la mairie, pour le oui”

LES LIEUX, La chambre d'Anabelle :

Comme la mairie, on ne la visitera pas mais les Louis, Agathe et Anastasie vont nous y emmener :

-“Derrière chaque porte une pièce vide. Mais, au fond du couloir, la toute dernière porte...”

-“Quoi? Une porte close! La chambre d'Anabelle!”

-“Et si elle était derrière cette horrible porte?”



# ACTIVITÉS

Pourquoi un enseignant va-t-il décider d'amener sa classe au théâtre ?

Le théâtre pour la jeunesse, lieu de toutes les imprudences pour l'artiste, refuse tout conformisme et il cherche au contraire à bousculer les repères intellectuels et culturels des jeunes spectateurs. Il permet la découverte de nouveaux moyens d'expression, aide à développer l'esprit critique, éveille aux grandes problématiques humaines ou sociétales, etc.

Il convient donc absolument de donner aux élèves une habitude de la représentation en leur proposant des parcours variés (écriture, esthétiques, partis pris artistiques différents). Les spectacles suivies d'ateliers leur permettront ainsi d'affiner progressivement leurs goûts de spectateurs.



## Thématique autour du conte et de la théâtralité

Parce que se faire raconter des histoires est un plaisir toujours immense, parce que l'imaginaire aime être toujours plus nourri, parce que se sentir riche de références est une grande fierté même chez les jeunes enfants, la meilleure des préparations avant les spectacles pourrait être d'entendre les contes : et pour commencer, dans les versions traditionnelles. En effet, celles-ci sont souvent méconnues.

Mais qu'est-ce que le conte a encore à dire aux enfants d'aujourd'hui ? « Si nous voulons être conscients de notre existence au lieu de nous contenter de vivre au jour le jour, notre tâche la plus urgente et la plus difficile consiste à donner un sens à sa vie », affirmait Bruno Bettelheim. Or justement, la fonction de la littérature, et a fortiori du conte, est d'apporter à l'enfant la « connaissance du sens plus profond de la vie et de ce qui est significatif pour lui au niveau de développement qu'il a atteint. »

Un fait indéniable, lorsque l'on s'intéresse à la question du conte, est qu'il est souvent anonyme et d'une origine impossible à déterminer. « Les contes semblent n'appartenir à personne : c'est un bien collectif que chacun pourrait s'approprier afin qu'il continue à se transmettre de génération en génération ». C'est à ce caractère collectif que le conte sera un genre rencontrant un grand succès et qui fera l'objet de nombreuses adaptations (littéraires, cinématographiques, théâtrales).

C'est ce qu'il nous semble intéressant de mettre en évidence dans les différentes exploitations de la pièce : chaque nouvelle version du conte est interprétation de la personne qui l'adapte.

La pièce *Ah ! Anabelle* est particulièrement propice aux réflexions autour de l'intertextualité. L'académie de Reims par exemple offre sur son site un jeu amusant pour initier les enfants à ces repérages, (voir Documentations, page 23).

En ce qui concerne le nom des personnages, le site mentionne que les enfants seront à même de trouver l'aspect comique des noms d' Anabelle ou de Louis Beaugosse, des sous-entendus qu'ils recèlent.

Mais savez-vous que les noms d'Agathe et Anastasie ne sont pas neutres non plus ? En effet, Anastasie est dans l'Histoire de France le nom donné à la censure : or c'est celle dans la pièce qui empêche de dire la vérité, qui guette les risques de trahison de sa soeur qui s'avère quelque peu « gaffeuse » et qui risquerait de tout révéler à Louis. D'ailleurs, dès qu'elle a le dos tourné, Agathe semble libérée et cherche le rapprochement avec Louis, quitte à trahir.

On note également que la censure est représentée par une vieille fille avec des grands ciseaux, comme on peut le voir ci-contre. Alors Louis n'a qu'à bien se tenir, surtout quand Anastasie propose à celui qui porte le nom d'un roi guillotiné « une petite coupe » (p 48)... D'ailleurs, page 44, l'une des ogresses fait remarquer qu' « une tête de plus, une de moins... ».

On remarquera également le jeu de mot d'Agathe :

« Anastasie, non ! Pas ta scie ... », p 38.

Une recherche du côté de l'histoire religieuse nous révèle que le prénom d'Agathe était porté par une sainte qui s'était refusée à un puissant consul. Pour punition, celui-ci lui avait tranché les deux seins avant de la faire tuer. Mais quand page 16 Agathe s'écrit « ça fait mal aux seins » en guise de protestation, cela devient vraiment comique...

De nombreuses pistes de travail peuvent encore être proposées autour du texte de *Ah ! Anabelle*. En effet, le texte regorge de petits trésors. Et puisque nous parlions d'intertextualité, voici un petit indice culturel qui peut être donné aux enfants pour le plaisir : le « Mais pour être Tabou, je n'en suis pas moins homme » de Louis Beaugosse, page 58, est une référence amusante au célèbre « Ah ! Pour être dévot, je n'en suis pas moins homme » du *Tartuffe* de Molière !

## **atelier théâtre/danse**

Jeux de miroir : si on était des jumeaux (on bouge à deux de la même manière, mais avec sa singularité). L'un en face de l'autre, un des participants propose des mouvements (au début assez lents), le partenaire les reproduit en miroir.

Changement de guide. Puis à l'écoute, chacun propose des mouvements alternativement. Pour finir, le spectateur ne doit plus déceler qui dirige.

But : développer l'écoute, la complicité et sa singularité personnelle.

Jeux de transformation : corps et états

- Transformation de l'homme en monstre, du sol à debout et alternativement.

But : observer les répercussions que cela provoque dans le corps et dans le jeu.

## **atelier écriture**

Atelier écriture de récit oral ou écrit : Accepter l'étranger

Dans le pièce de Catherin Anne; le personnage principal est un étranger (un tabou qui arrive de tabouanie, un pays miserable). Il est important d'aborder ce sujet avec les élèves. Des exercices autour de l'autre, de la différence...

Par l'écriture amener chacun à se rencontrer et se raconter à travers ses différences.

## **atelier sonore**

Atelier de creation sonore : objets et instruments

Animé par Quentin Aurat (créateur son de la Cie Aurachrome)

Captation sonore (avec capteurs et microphones)

Cet atelier propose une exploration sonore créatrice par les matières contenant/contenus ( casserole, ustensiles de cuisine, liquide, ingrédients...)

Par des jeux de manipulation physique et de détournements, cet atelier propose la découverte et l'experimentation sonore autour d'objets du quotidiens.



**atelier  
sonore**

# EXTRAITS

A travailler avec les élèves.

## exTraIT 1

Deux femmes effondrées dans un grand fauteuil. L'air sent la cannelle. Un carillon retentit. Les femmes se redressent. Entre un homme.

Bonjour !	LOUIS
Vous êtes ?	ANASTASIE
Beaugosse.	LOUIS
Beaugosse ?	ANASTASIE
Lui ?	AGATHE
Oui ! Louis.	LOUIS
Qui ça lui ?	ANASTASIE
Mais moi !	LOUIS
Vous êtes demeuré ?	ANASTASIE
Non, non, j'arrive à l'instant. Je suis très en retard, je sais. J'ai couru, couru.	LOUIS
Vous n'avez pas de voiture ?	ANASTASIE
Non.	LOUIS
Aucun moyen de transport ?	ANASTASIE

L'amour !

LOUIS

Il se paie nos têtes !

AGATHE

Pas du tout.

LOUIS

Qui êtes-vous ?

ANASTASIE

Beugosse. Louis. Louis Beugosse. Je viens pour mon mariage.

LOUIS

Quel mariage ?

AGATHE

Avec Anabelle !

LOUIS

Anabelle ?

ANASTASIE

En êtes-vous sûr ?

AGATHE

D'elle oui, et du mariage aussi, dans moins d'une heure, ce sera conclu. Ah ah ! Et nous vivrons heureux, avec beaucoup d'enfants ! Anabelle n'est pas prête ? Pourquoi me ziezutez-vous si fixement ? N'ai-je pas sonné à la bonne porte ? Cité des merveilles, bâtiment 3, entrée B, septième étage, porte bleue ? N'est-ce point ici ? Me serais-je gouré ? J'ai tellement couru ! Je me sens sonné...

LOUIS

Monsieur est très coureur...

AGATHE

Pas du tout ! Où est-elle, Anabelle ?

LOUIS

Regarde-nous !

ANASTASIE

Ne la vois-tu pas ?

AGATHE

Qui ?

LOUIS

## AGATHE ET ANASTASIE

Anabelle !

LOUIS

Mais non !

AGATHE

Prends ma bouche !

ANASTASIE

Mon nez !

AGATHE

Mon œil droit !

ANASTASIE

Mon œil gauche !

AGATHE

Ma gorge !

ANASTASIE

Mes pommettes !

AGATHE

Mon sourire !

ANASTASIE

Mes sourcils !

AGATHE

Le lobe de mes oreilles !

ANASTASIE

La couleur de ma peau !

AGATHE

Malaxe le tout !

ANASTASIE

Pétris !

AGATHE

Laisse bien reposer !

ANASTASIE

Alors, tu la verras.

LOUIS

Anabelle ?

ANASTASIE ET AGATHE

Nous sommes ses sœurs.

## exTraITs 2

AGATHE, à Anastasie.

Il est à bout !

*Entendant cette phrase, Louis s'étrangle presque, recrache le liquide qu'il avait en bouche et crie :*

LOUIS

Qui vous l'a dit ?

AGATHE

Quoi ?

LOUIS

Anabelle avait juré...

ANASTASIE

Quoi ?

AGATHE

Quoi ?

LOUIS

Comment l'avez-vous su ?

AGATHE ET ANASTASIE

Quoi ?

LOUIS

Que je suis tabou.

ANASTASIE

Vous êtes tabou ?

AGATHE

Il est tabou !

LOUIS

N'est-ce pas ce que vous chuchotiez, précieuse Agathe, dans l'oreille d'Anastasie ?

ANASTASIE

Tabou ? De Tabouanie ?

LOUIS

Évidemment ! D'où voulez-vous ?

AGATHE

Oh ! Louis... Vous êtes né en Tabouanie ! Il paraît que c'est un pays magique !

LOUIS

Un pays misérable.

AGATHE

La Tabouanie ?

LOUIS

Oui.

ANASTASIE

Beaugosse ! Finie la rigolade !

LOUIS

Quelle rigolade ?

ANASTASIE

Ne jouez pas l'idiot, vous l'êtes suffisamment.

AGATHE

Anastasie, ma fioriture !

ANASTASIE

Beaugosse ! Vous êtes ressortissant de Tabouanie.

LOUIS

J'en suis sorti, oui.

ANASTASIE

Êtes-vous recherché ?

LOUIS

Recherché... Non.

AGATHE

Si si ! Très recherché.

ANASTASIE

Et c'était ça, votre situation !

LOUIS

Un aspect de ma situation, suave Anastasie.

ANASTASIE  
Que faites-vous chez nous ?

LOUIS  
J'attends Anabelle.

ANASTASIE  
Un Tabou comme vous !

LOUIS  
Mais pour être un tabou, je n'en suis pas moins homme !

AGATHE  
Comme il parle bien !

ANASTASIE  
Jamais je ne laisserai un corps étranger s'immiscer dans la famille !

AGATHE  
Anastasie !

ANASTASIE  
Je suis l'aînée.

LOUIS  
Anabelle est l'aimée.

AGATHE  
Et moi ?

ANASTASIE  
Agathe !

AGATHE  
Anastasie ?

ANASTASIE  
Tu veux perdre la tête ?

AGATHE  
Non non, non non non non, non non non non non non.

ANASTASIE  
Je n'ai même plus le goût de vous cuisiner. Allez ! Disparaissez !

LOUIS  
Jamais.

Louis !

AGATHE

J'attends.

LOUIS

Qu'est-ce que tu attends ?

AGATHE

Anabelle.

LOUIS

ANASTASIE

Vous prétendez toujours entrer dans notre famille ?

LOUIS

Pas entrer dans votre famille ! Juste entrer dans le corps d'Anabelle.

ANASTASIE

Ah ! Finissez avec Anabelle.

LOUIS

Finir ? Avec Anabelle, moi je veux commencer.

ANASTASIE

Penser qu'il a posé les yeux sur elle !

LOUIS

Pas les yeux, sotte Anastasie, mais les doigts, et les lèvres, et...

ANASTASIE

Dehors !

LOUIS

J'aime Anabelle !

ANASTASIE

J'appelle la police !

AGATHE

Calme-toi !

ANASTASIE

Je ne laisserai pas un Tabou pénétrer dans la famille !

AGATHE

Anastasie, mon amanite...

ANASTASIE, *sanglotant.*

Agathe ! C'est affreux, affreux... J'ai failli me marier avec lui !

AGATHE

Avec Louis ?

ANASTASIE

Oui.

LOUIS

Jamais de la vie !

ANASTASIE

Qu'en savez-vous ?

*Anastasie sort en sanglotant.*

# DOCUMENTATIONS

A partir de la lecture du conte *Barbe Bleue* et de la pièce *Ah ! Anabelle*, les enfants doivent identifier le bon ogre à partir du portrait-robot :

[http://www.ac-reims.fr/datice/ecole/ia08/cycle\\_3/rencontres\\_finales/2004\\_2005/anabelle/temoignage\\_portrait\\_robot.pdf](http://www.ac-reims.fr/datice/ecole/ia08/cycle_3/rencontres_finales/2004_2005/anabelle/temoignage_portrait_robot.pdf)

Une séquence de lecture autour de la pièce vous est proposée par ailleurs sur le site du CDDP de Reims : [http://www.crdp-reims.fr/ressources/lib/produits/pdt128\\_sommaire.htm](http://www.crdp-reims.fr/ressources/lib/produits/pdt128_sommaire.htm). Elle exploite largement les effets comiques, les jeux de mots liés à l'homonymie ou à la polysémie, invite à la réflexion sur les niveaux de langue...

Autour de la thématique du conte et du théâtre, le CDDP de la Vendée rend disponible au prêt « La malle à théâtre ». Destinée aux écoles du département, celle-ci propose plusieurs adaptations théâtrales ainsi que de nombreux albums sur des contes célèbres. Et bien sûr, les versions traditionnelles.

Côté textes théâtraux, vous trouverez notamment dans la malle, autour du conte *Barbe Bleue*, les pièces suivantes :

- castan bruno, *Coup de Bleu*, éditions théâtrales, 2001
- rivais Yak, *L'affaire Barbe Bleue*, édition retz, 2000
- anne catherine, *Ah ! Anabelle*, école des Loisirs, théâtre, 2003

Sur le thème des ogres, trois autres pièces sont fournies :

- papin Nathalie, *Mange-moi*, L'école des loisirs, Théâtre, 2004
- Lebeau suzanne, *L'Ogrelet*, Théâtrales jeunesse, 1997
- bernard Fred et roca François, *La comédie des ogres*, éditions albin Michel, 2002

Côté récits, plusieurs albums et recueils sont proposés dont, à propos des réécritures et parodies :

- dahL roald et bLaKe quentin, *Un conte peut en cacher un autre*, gallimard.
- duMas philippe et Molssard boris, *Contes à l'envers*, L'école des loisirs, Joie de lire.
- uNgerer Tomi, *Le géant de Zéralda*, L'école des loisirs

On trouve également dans la malle du matériel pour faire du théâtre en classe. De multiples ouvrages vous sont proposés pour vous guider dans cette pratique autour du conte. Vous trouverez toutes les informations nécessaires sur place ou grâce aux liens suivant : <http://cddp85.crdp-nantes.fr/actions.asp?dep=VE&IDinfos=1693>  
<http://www.cndp.fr/crdp-creteil/telemaque/comite/contes.htm>